

Engraissement au pâturage

La production de viande à partir de fourrage grossier est écologiquement intéressante dans les régions herbagères et contribue à la réduction de la dépendance vis-à-vis des marchés d'aliments pour bétail.

La viande produite au pâturage a des qualités nutritionnelles reconnues (teneur en acides gras polyinsaturés oméga 3 plus élevée). Grâce à la durée d'engraissement plus longue, la viande est plus mûre et possède une saveur plus prononcée que celle des bovins d'engraissement intensif. Malgré un âge à l'abattage plus avancé, la viande des bovins produits à l'herbe reste tendre car ces animaux ont des croissances journalières faibles.





L'engraissement au pâturage est particulièrement judicieux :

- Lors de l'abandon de la production laitière.
- Lorsque le besoin d'indépendance vis-à-vis des horaires est nécessaire.
- Lorsqu'une exploitation sans bétail a besoin de trouver des sources de fumure.
- Pour mettre en valeur des terrains en pente ne supportant pas la pâture d'animaux lourds.

Il est possible d'alléger considérablement le travail, de simplifier la gestion du troupeau et de baisser les coûts de production si la viande est produite avec l'herbe au pâturage.

L'engraissement au pâturage représente une alternative à l'engraissement traditionnel de taureaux et de veaux, mais aussi à l'élevage de vaches allaitantes et à la production laitière dans les régions retirées.

Comparaison des systèmes de production

	 © I. Morel	 © D. Böhler	 © Silvestri AG	 © Silvestri AG
	Vaches allaitantes	Bœufs et génisses	Remontes	Vaches de réformes
Bêtes	Allaitant	Laitier ou allaitant	Laitier ou allaitant	
Production	<ul style="list-style-type: none"> • Veaux vendus vers l'âge de 10 mois (Natura-Beef, par exemple) ou comme remontes d'engraissement à 5-6 mois. 	<ul style="list-style-type: none"> • Engraissement au pâturage jusqu'à l'âge de 20 à 23 mois et un PM de 280 à 350 kg selon les canaux de commercialisation. 	<ul style="list-style-type: none"> • Les remontes sont élevées sur l'exploitation de naissance jusqu'à 5-6 mois, avec un poids vif d'environ 200 kg. • Aussi avec troupeau de vaches allaitantes. 	<ul style="list-style-type: none"> • Engraissement de vaches de réformes laitières ou allaitantes. • Env. 100 kg de PV en environ jours.
Base fourragère	<ul style="list-style-type: none"> • Qualité des herbages moyenne à très bonne. • Estivage. • Maïs ensilage et/ou concentré pour la finition selon la race et l'animal. 	<ul style="list-style-type: none"> • Qualité des herbages moyenne à très bonne. • Estivage limité. • Maïs ensilage et/ou concentré pour la finition (surtout les bœufs). 	<ul style="list-style-type: none"> • Bonne à très bonne qualité des herbages. • Estivage limité. 	<ul style="list-style-type: none"> • Très bonne qualité des herbages. • Estivage limité. • Maïs ensilage. • Finition avec un peu de concentrés dans certaines situations.
Remarques	<ul style="list-style-type: none"> • Peu de contact avec les animaux, car souvent sur des pâturages éloignés et/ou de grande taille. 	<ul style="list-style-type: none"> • Peu de contact avec les animaux, car souvent sur des pâturages éloignés et/ou de grande taille. 	<ul style="list-style-type: none"> • Production de remontes de < 350 kg pour exploitations avec base fourragère faible. 	<ul style="list-style-type: none"> • Viser une finition au pâturage pour minimiser les coûts.
Intensité d'engraissement	<ul style="list-style-type: none"> • Mi-intensif. • Haute valeur éthique (relation mère-veau; le veau peut téter). 	<ul style="list-style-type: none"> • Extensif à mi-intensif. • Utilisation optimale des fourrages grossiers. 	<ul style="list-style-type: none"> • Extensif. 	<ul style="list-style-type: none"> • Mi-intensif à intensif.
Travail	<ul style="list-style-type: none"> • Été: faible. • Hiver: plus de travail → affouragement, vélages, saillies, etc. 	<ul style="list-style-type: none"> • Comparable aux génisses d'élevage de vaches laitières. 	<ul style="list-style-type: none"> • Comparable aux génisses d'élevage de vaches laitières. 	<ul style="list-style-type: none"> • Comparables aux vaches tarées.

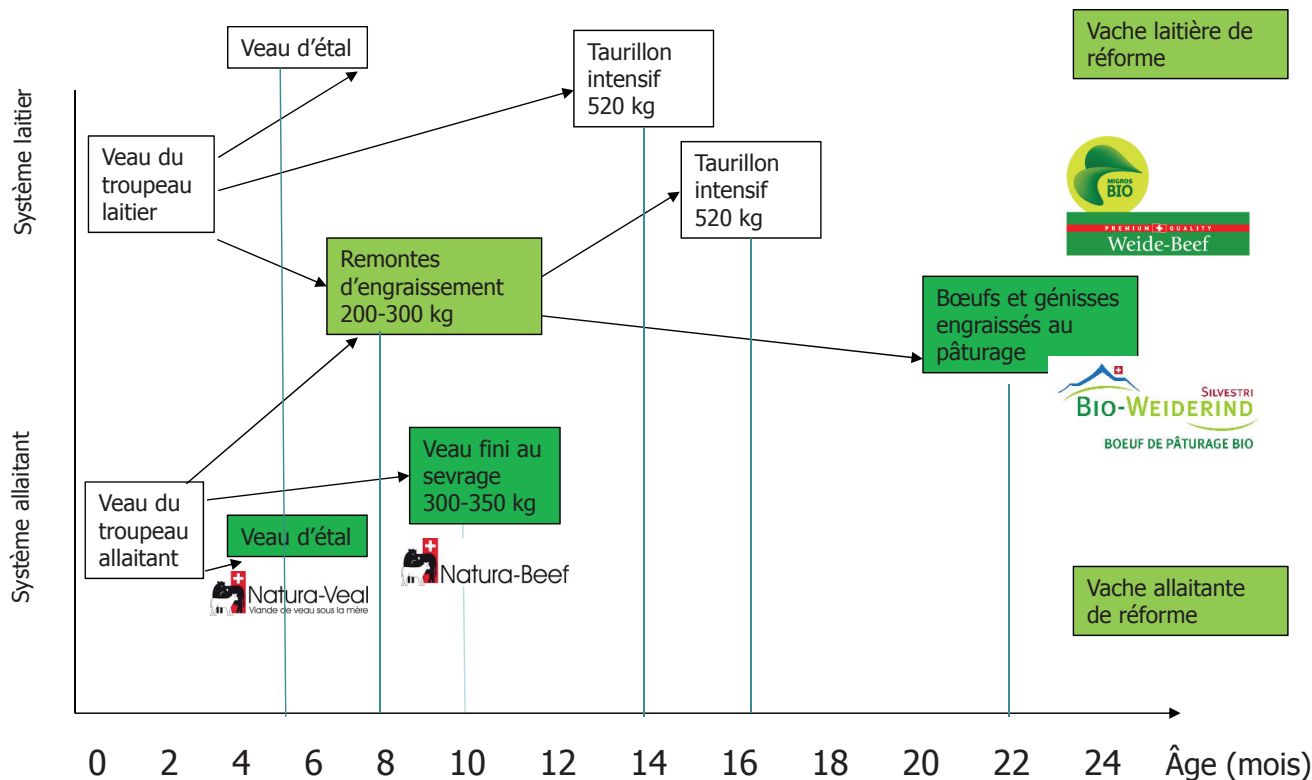


© J. Tamarcaz

L'engraissement au pâturage demande peu d'infrastructures.

Catégories de bétail d'engraisement

Diverses catégories de bétail d'engraisement au pâturage existent, certaines étant mieux adaptées à l'engraisement au pâturage que d'autres, comme le montre le schéma ci-dessous.



En vert : catégories adaptées aux productions fourragères (du mieux adapté en vert foncé au moins adapté en vert clair)
 Source : d'après André Chassot, Agroscope, module production de viande bovine extensive, 2008

Ce sont principalement le potentiel fourrager et les infrastructures de l'exploitation qui conditionnent le type d'engraisement le plus adapté sur sa ferme.

Types de fermes, fourrage de base, génétique

Région et type de ferme	Base fourragère	Qualité du fourrage	Type de production adapté
Grandes cultures, peu de bétail	<ul style="list-style-type: none"> Prairie temporaire Maïs plante entière ou grains humides ensilés 	Très bonne	<ul style="list-style-type: none"> Bœuf de pâturage Vaches de réforme Remontes
Plaine, intensive	<ul style="list-style-type: none"> Prairie temporaire Prairie permanente Maïs plante entière 	Très bonne	<ul style="list-style-type: none"> Bœuf de pâturage Vaches-mères Remontes Vaches de réforme
Plaine, extensive	<ul style="list-style-type: none"> Prairie permanente « Foin écologique » 	Bonne	<ul style="list-style-type: none"> Vaches-mères Remontes
Montagne, intensive	<ul style="list-style-type: none"> Prairie permanente 	Bonne	<ul style="list-style-type: none"> Vaches-mères Remontes Bœuf de pâturage Vaches de réforme
Montagne, extensive	<ul style="list-style-type: none"> Prairie permanente Foin de montagne « Foin écologique » 	Médiocre	<ul style="list-style-type: none"> Vaches-mères Remontes

Choix du type d’animaux

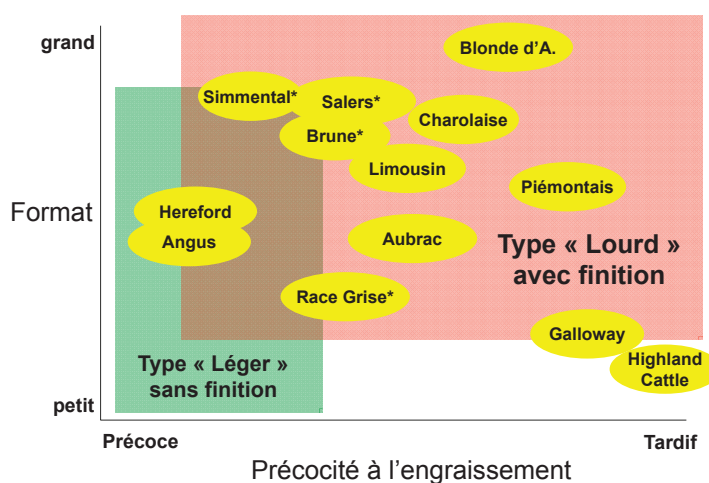
Les animaux doivent valoriser au mieux la ressource fourragère pour produire une carcasse de qualité. Toutes les races ne sont pas adaptées à l’engraissement au pâturage.

→ La précocité et le format sont deux facteurs déterminants comme le montre le graphique ci-dessous.

Le recours au croisement est souvent utilisé pour produire de la viande dans les exploitations laitières (croisement de vaches de races laitières et à deux fins avec des taureaux de races à viande) pour obtenir une bonne charnure et une bonne couverture.

Le croisement de vaches laitières avec des taureaux de race à viande donne des descendants bien adaptés à la production de viande et adéquats pour l’engraissement extensif (effet d’hétérosis).

La filière de commercialisation (par exemple production sous label) peut imposer le choix d’une race (voir tableau 12.1.8, extrait des conditions des labels).



Source : adaptée de Vache Mère Suisse.

Quelques repères concernant le choix des animaux :

- **En zone herbagère, les animaux de type Li75**, c’est-à-dire des veaux issus du croisement père Limousin (Li) et de mères F1 Red Holstein x Li (Li75), **sont bien adaptés**. Ils ont une avance sur le poids au sevrage (+23%) par rapport aux veaux nés d’une mère Li, grâce au rendement laitier supérieur de leur mère.
- La race précoce Angus convient bien à une production de type Natura-Beef car les veaux ont un bon état d’engraissement, même avec une alimentation à base d’ensilage d’herbe et de foin en hiver et d’herbe pâturée en été (complémentation en minéraux uniquement). Pour les races plus tardives, une finition apparaît nécessaire. Cette finition plus intensive permet de gagner en charnure plus qu’en couverture. Sur la base d’une finition avec des céréales pendant un mois, elle est justifiée d’un point de vue économique. Pour des animaux de dix mois, le potentiel de croissance musculaire est élevé : il est sous-exploité à l’alpage (alimentation uniquement herbagère).
- Pour l’engraissement au pâturage d’animaux lourds (abattage vers vingt mois, PV environ 530 kg), avec une complémentation en céréales avant abattage, c’est la race Limousine pure qui présente les meilleurs résultats en termes de charnure à l’abattage (100% en C). La race croisée Li75 présente les meilleurs résultats en termes de tissus gras. Les résultats pour la race Angus sont plus dispersés (femelles souvent trop grasses).
- La race paternelle la plus fréquemment utilisée dans les programmes Vache mère Suisse est la Limousine (données 2014). Les races maternelles utilisées pour les croisements donnent des résultats variés en termes de catégories d’abattage.
 - **Programme Natura-Veal** : le croisement le plus fréquent est Limousin x Brune mais c’est le croisement avec la Grise qui donne le plus d’animaux classés en C3.
 - **Programme Natura-Beef** : le croisement le plus fréquent est Limousin x vaches de croisement mais c’est le croisement avec la Limousine qui donne le plus d’animaux classés en C3.

Remarques concernant la génétique des races

- Chez les Simmental M grande variation génétique. Donc faire attention avec des Simmental tardifs, ils sont difficiles à engraisser car ils atteignent la couverture recherchée de tissus gras assez tard. L’animal sera devenu trop lourd quand il aura atteint la couverture voulue.
- Au lieu des Simmental M, choisir plutôt des animaux de la Grise du Tyrol avec une bonne charnure ; dès qu’ils auront atteint le poids mort voulu, ils auront également la couverture recherchée. Les animaux orientés « lait » de la Grise du Tyrol sont moins adaptés.
- La Grise Rhétique est moins adaptée à la production d’animaux conformes aux exigences du marché que la Galloway, car les poids morts recherchés ne peuvent être atteints que rarement.
- Mais la Galloway ne convient qu’à des conditions avec base fourragère très extensive et pour la vente directe (= sans un paiement lié à une exigence CH TAX).
- Règle générale : plus l’animal est charnu, plus les problèmes seront grands pour la couverture, il ne faut donc pas viser une taxation C.

- Elever des animaux homogènes (c'est-à-dire viser des croisements équivalents), sinon les poids à l'abattage varient trop.
- Les bovins, surtout les bœufs, qui sont prêts à l'abattage au début de l'été, doivent rester sur les pâturages à proximité de l'exploitation, afin qu'ils atteignent une maturité d'abattage optimale avec du bon fourrage. Si possible, renoncer à l'estivage la 2^e année.
- Garantir une offre fourrage régulière en qualité et quantité. Rester particulièrement attentif pendant les périodes sèches de l'été. Veiller à des transitions alimentaires progressives.
- La complémentation au pâturage doit être ciblée : attention à l'efficacité du concentré apporté ! Elle est à raisonner en fonction de la disponibilité fourragère (quantité et qualité), des animaux et de la commercialisation visée.

Estivage

- L'optimum économique (gain de poids par animal et par ha) est obtenu avec un chargement de 1,2 UGB/ha.
(résultat d'un essai d'Agroscope sur trois niveaux de chargement : 0,6, 1,2 et 1,8 UGB/ha, en deuxième période de pâturage (animaux de plus de 15 mois), avec des durées d'estivage inversement proportionnelles à la charge.)
- Les bovins en phase d'engraissement devraient rester aussi longtemps que possible à l'alpage, au profit de la conservation des fourrages sur l'exploitation de base.
- Les animaux qui sont prêts à l'abattage vers l'automne doivent être désalpés à temps et gardés sur les meilleurs pâturages de l'exploitation.
- Les animaux en phase de finition doivent être retirés suffisamment tôt de la pâture en automne, car leurs besoins augmentent et les fourrages diminuent sur les pâturages.
- Les bovins, surtout les génisses, qui sont prêts à l'abattage jusqu'à fin juillet, peuvent être commercialisés directement depuis l'alpage. Cela nécessite néanmoins une bonne gestion des pâturages alpestres.
- Les accroissements en général plus faibles à l'alpage sont compensés par des accroissements plus élevés pendant la finition (croissance compensatrice). La croissance compensatrice dépend de l'âge de l'animal, de la durée et de la sévérité de la période de restriction.



© F. Steiner

Ecornage

- L'écornage n'est pas indispensable. Il est effectué la plupart du temps pour des raisons de sécurité.
- L'ablation de la base de la corne doit être effectuée sous anesthésie, par un vétérinaire ou par l'éleveur-euse à condition d'avoir suivi une formation. Toutes les autres méthodes d'écornage ne sont pas autorisées.

Santé des animaux

- Contrôler régulièrement l'état sanitaire des animaux. Faire particulièrement attention lors d'achat d'animaux.
- Privilégier l'engraissement des animaux de son propre élevage pour réduire le recours aux médicaments (antibiotiques).
- La réussite des productions de viande à l'herbe passe aussi par une bonne gestion du parasitisme (voir FT 6.23 et 6.25 du classeur production bovine resp. FT Bio 10.5.31-34).
- Les animaux atteints de dartres ne doivent pas être transportés sur d'autres exploitations. Consulter le vétérinaire.

Castration

Tous les animaux pâturent ensemble, ce qui rend la castration obligatoire. Les animaux mal castrés peuvent être retirés de certains labels.

	Age	Exécuté par	Sécurité de la méthode	Remarques
Anneau en caoutchouc (élastique)	Jusqu'à 14 jours	Eleveur	Sûre	<ul style="list-style-type: none"> • Simple et bon marché • Combinaison avec ablation des testicules le 10^e jour • <u>Recommandé pour le bio</u>
Pince à castrer (Burdizzo)	> 4 mois	Vétérinaire	Sûr dès 4 mois	<ul style="list-style-type: none"> • Demande plus de temps que l'élastique • Une castration avant 4 mois n'est pas sûre
Opération	Jusqu'à 15 jours	Vétérinaire	Sûre	<ul style="list-style-type: none"> • Demande beaucoup de temps et de connaissances • Complications possibles : infection, saignements et douleurs • A éviter car cette intervention cause la plus grande charge pour l'animal

Critères pour le choix du taureau

Les taureaux doivent transmettre :

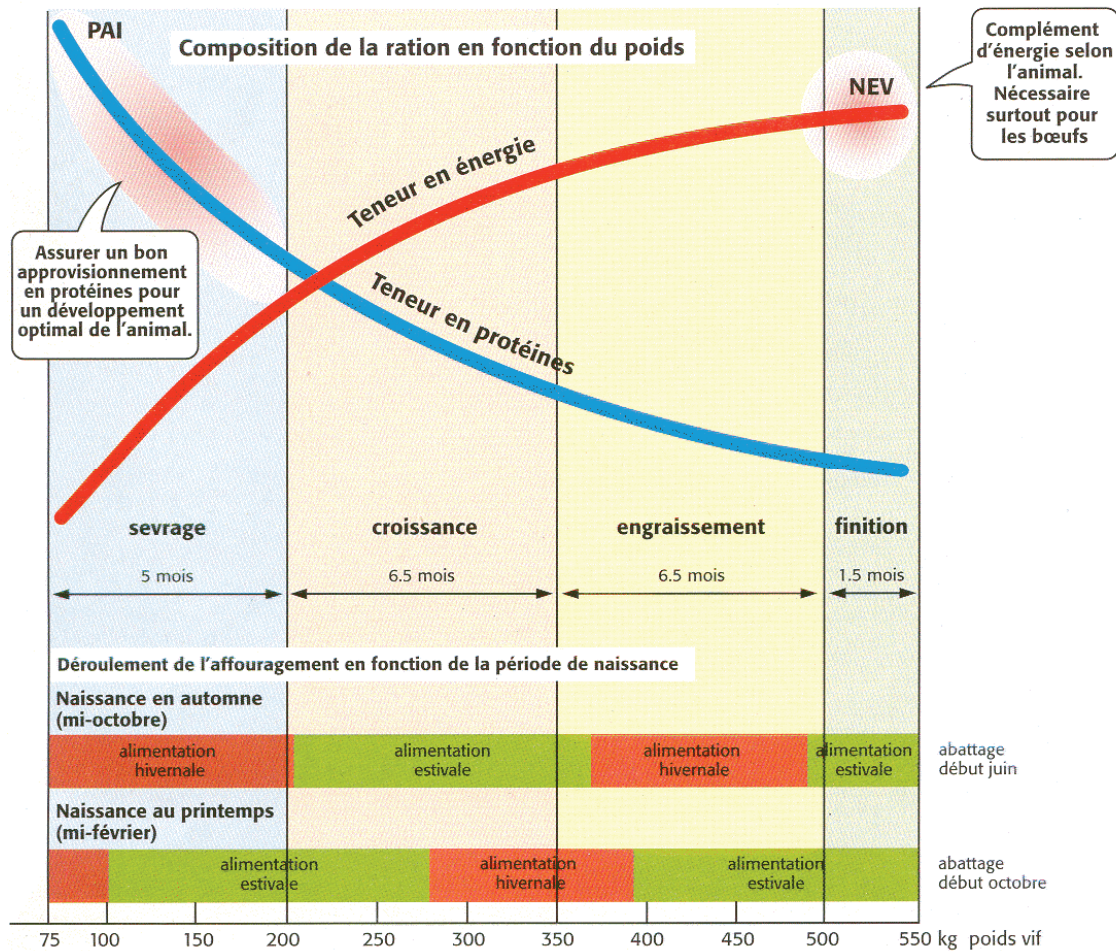
- Un bon accroissement journalier et un bon rendement à l'abattage.
- Une bonne facilité de vêlage, particulièrement important lors de croisement avec des génisses, et de bons aplombs.
- Pas issu de transfert d'embryon.
- Les taureaux destinés à la saillie naturelle et à la détention en troupeau doivent avoir un caractère typique à la race et être calmes. (de Vache mère Suisse).
- Eviter les taureaux M, car ils n'expriment pas assez les caractères des races à viande et l'effet d'hétérosis se manifeste peu.

Un des buts de l'engraissement au pâturage est d'atteindre le poids à l'abattage et la qualité de la carcasse requis en limitant au maximum les concentrés pour profiter de l'herbe meilleur marché.

- L'engraissement au pâturage nécessite une offre constante en herbe de bonne qualité.
- Les concentrés sont surtout utilisés pendant la période de sevrage des remotes et pendant la finition.
- Les rations doivent correspondre à l'intensité de l'engraissement.

Alimentation des broutards

On entend par broutard, un bovin d'engraissement élevé au pâturage, entre 10 et 27 mois.



Les données du graphique se basent sur un accroissement journalier de 800 g. Source : Fibl.

On peut différencier l'engraissement des broutards en 3 périodes ou phases principales :

<ul style="list-style-type: none"> • Période de croissance 	<ul style="list-style-type: none"> • Pendant cette période, il est important que l'apport en protéines soit suffisant, car la croissance s'effectue principalement par division cellulaire. • Comme pendant la période de sevrage, un affouragement adéquat produit une carcasse bien développée.
<ul style="list-style-type: none"> • Période d'engraissement 	<ul style="list-style-type: none"> • Période où les broutards sont les moins exigeants envers la ration de base, mais les fourrages doivent être disponibles à volonté. • Un affouragement trop riche en énergie et/ou un apport de protéines insuffisant pendant la période de croissance ou d'engraissement conduit à un dépôt de graisse précoce et indésirable. Cela a pour conséquence une mauvaise valorisation du fourrage. En effet, une couverture de graisse trop importante nécessite jusqu'à 40% d'énergie supplémentaire pour obtenir le même accroissement. • En été, les herbages couvrent entièrement les besoins en phase d'engraissement, pour un accroissement journalier moyen de 800 g. Seul un apport en sels minéraux est nécessaire. • Si on vise un accroissement journalier plus élevé, il est recommandé d'établir un plan d'affouragement.
<ul style="list-style-type: none"> • Période de finition 	<ul style="list-style-type: none"> • Pendant la phase de finition, l'apport en énergie doit être augmenté de telle façon que le poids à l'abattage et la couverture de graisse exigée soient atteints.

Offrir les meilleurs fourrages pour les phases avec besoins élevés → faire d'abord pâturer les remotes fraîchement sevrées et les bovins en finition, puis les animaux en phase d'engraissement.

Vaches allaitantes

J. Taramarcz

Génisses et de bœufs

© J. Taramarcz

Animaux adaptés

Principales races à viande utilisées : Aberdeen Angus, Limousine, Simmental, Brune originale et Charolaise. Des races plus rustiques sont également utilisées, comme l'Hérens et l'Aubrac.

La plupart des bêtes sont issues de croisements de races à viande ou de races laitières charnues.

- Mère : des aplombs solides, une charnure développée et une production laitière assez élevée. Elles doivent aussi avoir un caractère paisible et un instinct maternel développé, être fécondes et vêler facilement.
- Père : de race assez précoce.

Les races mixtes sont souvent croisées avec des taureaux garantissant une bonne charnure pour faire des veaux sous la mère.

Alimentation

On vise un gain moyen de 800 g/j :

Pendant la phase de finition, l'apport en énergie doit être augmenté de telle façon que le poids à l'abattage et la couverture de graisse exigés soient atteints.

Période de finition

Finition avec du foin et du regain de bonne qualité et/ou du silo d'herbe pendant 2 à 3 mois, après la pâture estivale. Si le degré de finition n'est pas encore atteint, compléter avec des concentrés (surtout pour les bœufs).

Remarques

Les races tardives (Simmental, Charolais) ont besoin de pâturages productifs et/ou de compléments d'ensilage de maïs ou de concentrés pour atteindre le degré de finition désiré.

Reconversion des anciennes vaches laitières en vaches mères

- Possible avec des races à 2 fins ou avec des vaches avec maximum 6000 kg lait/an.
- Croiser les vaches laitières avec des taureaux de race à viande et prendre les génisses issues de ce croisement (F1) pour remplacer les vaches laitières.
- La reconversion de ses propres bêtes demande peu d'investissement. L'éleveur connaît ses bêtes et on obtient des mères avec une bonne production laitière et donc un bon accroissement des veaux.

www.mutterkuh.ch/fr

Animaux adaptés

- Race à viande (max 75% de race à viande) → Mère (race laitière x race à viande) x race à viande.
- Croisements industriels avec des vaches laitières (min. 50% de race à viande).
- Croisements industriels avec des «anciennes» vaches laitières (min. 50% de race à viande).

Bon potentiel fourrager

- Croisement industriel (CI) avec Limousin → Génisses, bœufs
- Limousin (P + M) → Génisses, bœufs
- 100% Brune originale ou Simmental (P+M) → Bœufs

Potentiel fourrager moyen

- Croisement industriel (CI) avec Limousin → Génisses, bœufs
- Grise du Tirol (P+M) → Génisses, bœufs
- 100% Aberdeen Angus (P+M) → Génisses, bœufs
- 100% Brune Originale ou Simmental (P+M) → Génisses

Alimentation

On vise un gain moyen de 700 g/j :

- Pendant la phase de finition, l'apport en énergie doit être augmenté de telle façon que le poids à l'abattage et la couverture de graisse exigés soient atteints.
- Les bœufs en estivage devraient être ramenés sur la ferme pour avoir l'intensité d'alimentation suffisante en finition.
- Finition avec du foin et du regain de bonne qualité et/ou du silo d'herbe pendant 2 à 3 mois, après la pâture estivale. Si le degré de finition n'est pas encore atteint, compléter avec des concentrés (surtout pour les bœufs).
- Les races tardives et les bœufs nécessitent plus d'énergie pour la finition (maïs, concentré).

Comment éviter des génisses grasses et des bœufs maigres

- L'affouragement d'hiver produit souvent des génisses trop grasses.

Race : les races à viande développent la viande avant la graisse
Finition : donner une ration de finition différente entre les génisses et les bœufs, éventuellement les séparer pour la phase de finition (les génisses ont tendance à être trop grasses avant d'avoir le poids idéal d'abattage).

Génisses : alimentation moins riche en énergie.

Bœufs : alimentation plus riche en énergie, voire compléter le régime avec de l'ensilage de maïs ou des concentrés énergétiques.

Remontes d'engraissement



© J. Taramaraz

Vaches de réforme



© Silvestri AG

Animaux adaptés

- Veaux de vaches laitières croisées avec des races à viande.
- Veaux de vaches allaitantes.

Alimentation

Troupeau laitier :

- Donner 400 à 600 litres de lait entier en 5 mois, avec un maximum de 5 litres par jour (correspond à la quantité de lait que l'on donne aux veaux d'élevage).
- L'alimentation lactée devrait durer au moins 4 mois, respectivement jusqu'à 140 kg PV.
- Les remontes d'engraissement doivent être sevrées 1 à 2 semaines avant leur transfert sur l'exploitation d'engraissement pour éviter une trop grande dépression de croissance.
- Mettre dès que possible du foin ou du silo d'herbe de bonne qualité à disposition des veaux (favorise le développement de la panse et familiarise l'animal à la consommation de fourrages grossiers).

Sevrage

- Les animaux fraîchement sevrés doivent être gardés dans un enclos solide hors de vue de leur mère, afin qu'ils ne soient pas tentés de retourner vers elles.
- Idéalement, les remontes sevrées sont gardées pendant quelques jours en stabulation.
- Il est plus facile de sevrer un groupe d'animaux plutôt qu'une seule bête.
- Le stress du sevrage est moins important chez les veaux de vaches allaitantes (croisement de races à viande) que chez les veaux de vaches laitières, car les vaches allaitantes n'ont en général plus de lait.

Animaux adaptés

- Tous les types de vaches.
- Races laitières très bien adaptées à l'engraissement, avec un bon potentiel de croissance (reconstitution des réserves pour la future lactation).
- Races à deux fins moins bien adaptées : généralement plus en état en fin de lactation donc potentiel de croissance moindre.
- Ne pas engraisser de vaches portantes.
- Des animaux en bonne santé et sans problèmes d'aplombs. Les vaches laitières sont souvent réformées pour des problèmes de fécondité mais leur état de santé général reste bon.
- Les fermes avec un potentiel fourrager médiocre devront choisir des races à deux fins, avec une durée d'engraissement plus longue.

Alimentation

- Offrir une ration de fourrage grossier de très haute qualité, permettant une production laitière de 15 à 20 kg de lait par jour
- Demande de disposer de bons herbages et une bonne maîtrise des fourrages grossiers.
- L'ensilage de maïs n'est pas obligatoire mais il favorise une reprise de poids plus rapide. Apports limités par la PLVH.

Remarques

- La vache prend environ 100 kg de poids vif pendant les environ 100 jours d'engraissement.
- L'état corporel d'engraissement s'améliore et la charnure et les tissus gras augmentent tous les deux d'une classe (ex. : la taxation passe de A2 à T3), entraînant également une augmentation du prix au kg.
- Les prix sont les plus hauts en été.
- Planifier les entrées et les sorties d'animaux pour ne pas avoir de places vides dans l'étable.
- Ne pas engraisser l'animal au-delà d'une certaine limite : coûtera trop cher et sera pénalisé à l'abattoir.

Abattage et commercialisation

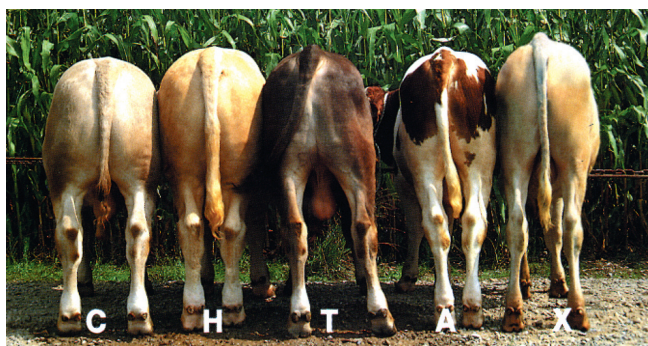
Fixer la date d'abattage pour obtenir une qualité de carcasse optimale exige un bon sens de l'observation et beaucoup d'expérience. Il est conseillé aux nouveaux producteurs d'élargir leurs connaissances par la formation continue et l'observation de carcasses à l'abattoir.

- La charnure d'un animal est déterminée par les choix génétiques. A génétique égale :
 - les animaux âgés sont plus charnus que les jeunes.
 - les races à viande développent d'abord la viande, et ensuite la graisse.
 - les bœufs sont en général plus charnus et développent des cuisses plus grosses.

Remarque

- L'état d'engraissement optimal est décisif. Celui-ci peut être apprécié avec les touches de boucherie habituelles.
- Se renseigner suffisamment tôt sur le poids mort exigé par le commerçant.
- Les bœufs atteignent le degré de finition souhaité plus tard que les génisses.
 - Adapter suffisamment tôt la concentration énergétique des rations des bœufs.
- Un âge plus avancé favorise le dépôt de graisse intramusculaire.
- Une évaluation objective de l'engraissement au pâturage se base sur l'expérience.

Évaluation de la maturité d'abattage selon CH-TAX



© Proviande

	C	H	T	A	X
exagérément gras					
forte couverture					
couverture régulière	Qualité de carcasse optimale				
couverture partielle					
absence de couverture					
	très bien en viande	bien en viande	charnure moyenne	charnure faible	très décharné
	Charnure				

Filière de commercialisation

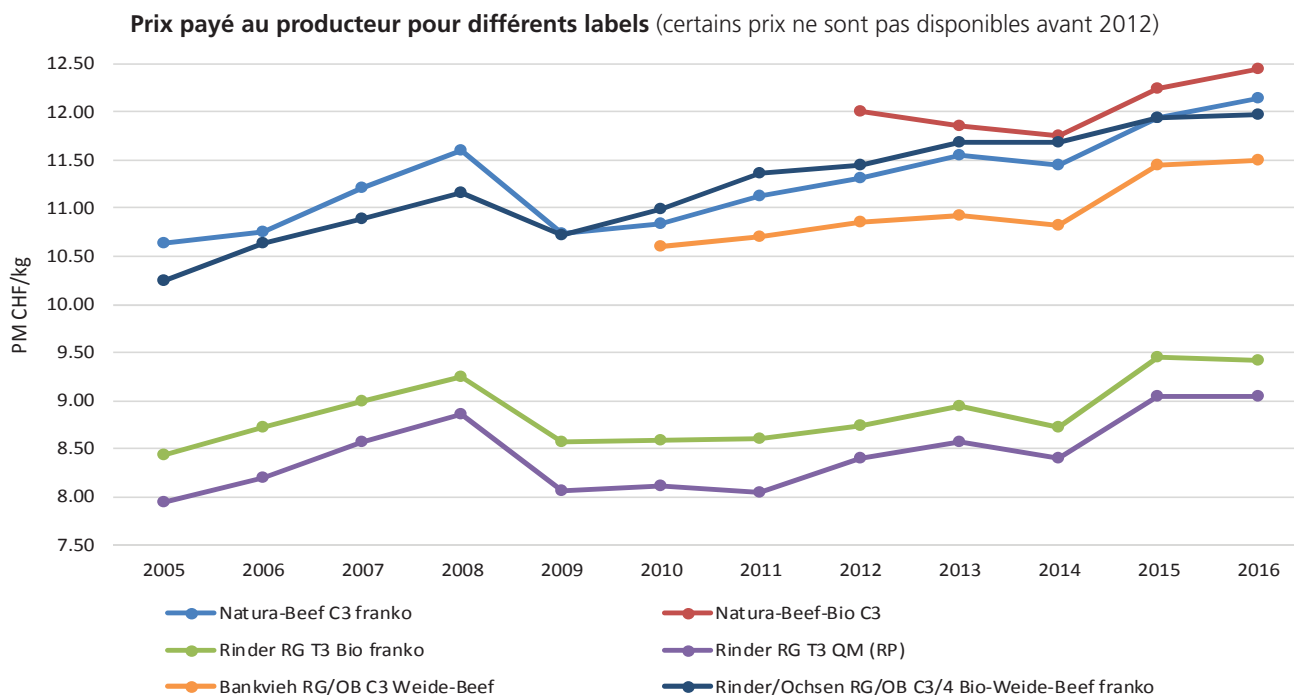
La commercialisation de la viande sera aussi déterminante, en fonction du canal choisi (AQ ou label) et des exigences de production.

Certains labels valorisent la viande produite au pâturage. Un extrait de ces labels et des exigences est présenté dans le tableau ci-dessous.

Animaux	Canaux de commercialisation, labels	Conditions, extrait
Veaux de vaches allaitantes	Natura-Beef	<ul style="list-style-type: none"> • PLVH • Pas de soja • PM recherché : 170 à 260 kg • Affiliation Vache mère Suisse • Charnure, tissu gras : $\geq T3$
	Natura-Veal	<ul style="list-style-type: none"> • Lait x race à viande, affiliation VMS • Charnure, tissu gras : $\geq T3$
Bœufs et génisses	Bio Weide-Beef	<ul style="list-style-type: none"> • PLVH • Race : au moins 50% de race à viande • Age maximal à l'abattage : 27 mois (2 pelles) • Charnure, tissu gras : $\geq T3$
Remontes d'engraissement	<ul style="list-style-type: none"> • Agriculteurs pratiquant l'engraissement au pâturage 	<ul style="list-style-type: none"> • Naisseur bio • PLVH
Vaches de réformes	<ul style="list-style-type: none"> • Commerce 	<ul style="list-style-type: none"> • CH-TAX, tissu gras : $\geq T3$
Bœufs lourds	<ul style="list-style-type: none"> • Bœufs issus de races laitières vendues à environ 300 - 400 kg PM. • Développement de la filière en cours. 	

Commercialisation

La commercialisation avec la plus-value bio n'est pas possible pendant la période de reconversion.



Source: Proviande/USP

Le label Natura-Beef (animaux âgés de 10 mois) offre une très bonne valorisation aux producteurs, que ce soit en conventionnel ou en bio. Entre 2005 et 2016, le prix moyen du Natura-Beef a été de CHF 11.20.

Le label Bœuf de Pâturage Bio est également bien placé pour la valorisation d’animaux plus âgés.

Aspects économiques

Le succès économique de l’engraissement au pâturage dépend de la conduite du pâturage, de l’alimentation, de l’évaluation de la maturité à l’abattage et de la qualité de la viande.

Les critères principaux sont le travail et le rendement.

- Assurer les liquidités par une planification financière.
- Optimiser la production des fourrages grossiers.
- Obtenir une qualité de viande optimale : livrer des animaux conformes aux exigences du marché.
- Observer le marché (périodes avec les meilleurs prix, disponibilité des remotes, etc.).

Marges brutes

	Vache allaitante	Vache allaitante avec finition des veaux en Bœuf de Pâturage bio	Remotes d’engraissement de vache allaitantes (280 kg)	Bœuf de Pâturage Bio Accrois. 700 g/j (200 - 550 kg)
Produit principal de la vente	Natura-Beef Bio	BPB	Ventes remotes	Achat remotes
Poids à la vente	201 (PM)	283 (PM)	280 (PV)	283 (PM)
Prix (CHF/kg)	12.24	11.17	6.37	11.17
Prestations (produit)	2926	3627	2250	3161
Total coûts spécifiques	978	1051	932	1681
Marge brute comparable	1948	2576	1318	1480
Marge brute par animal sans contribution	1635	2181	1015	1088
Nombre de places/ha (moyenne 75 dt/ha)	1,3	1,0	1,3	2,5
Marge brute par ha sans contribution	2125	2181	1319	2720
Travail (heure/place)	36,2	45,7	36,2	20,7
Contribution par place et année	340	387	332	103

Référence catalogue des Marges Brutes, AGRIDEA, FiBL, 2016.

Check-list pour une reconversion à l'engraissement au pâturage

Conseils pour les nouveaux producteurs :

- En cas d'inscription simultanée à la reconversion à l'agriculture biologique et à l'engraissement au pâturage, il faut tenir compte que les premiers animaux pourront être vendus en bio au plus tôt le 1^{er} janvier de la 3^e année.

Oui	Non
-----	-----

Marché / Rentabilité

Y a-t-il des acheteurs potentiels dans la région ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Comment les acheteurs jugent-ils les marchés actuels et futurs ?		
L'engraissement au pâturage permet-il de maintenir la rentabilité de l'exploitation à moyen terme ? Eventuellement, calculer un budget d'exploitation et/ou un budget partiel avec un-e conseiller-ère agricole.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Les exigences spécifiques aux labels peuvent-elles être satisfaites ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Au cas où des capacités de travail se libèrent, comment peuvent-elles être utilisées ?		
Existe-t-il des alternatives pour l'utilisation des surfaces herbagères ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Garde / Elevage

Existe-t-il sur l'exploitation des solutions peu coûteuses et fonctionnelles pour les transformations de l'étable ? Visiter des transformations d'étables sur des exploitations qui pratiquent déjà l'engraissement au pâturage. Si nécessaire, demander conseil pour la construction.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Les animaux peuvent-ils estiver ? Le cas échéant, tenir compte du cahier des charges de Bio Suisse pour les alpages.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Les exigences de pâturage journalier et de SRPA + peuvent-elles être satisfaites (Bœuf de pâturage bio) ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Alimentation

L'exploitation possède-t-elle suffisamment de surfaces herbagères permanentes pour les bovins d'engraissement ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Y a-t-il suffisamment de fourrage grossier pour l'hiver ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Quelle intensité d'engraissement doit-on viser ?		

Ressources

Y a-t-il la possibilité de produire ses propres remotes ou de faire une combinaison avec des vaches mères ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Si l'on doit acheter des remotes d'engraissement, peut-on s'en procurer suffisamment ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Envisager une collaboration contractuelle étroite avec une autre exploitation.		
Qu'en est-il de la garantie de livraison et de la qualité de ces animaux ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Les capacités de stockage du fumier et du purin sont-elles suffisantes ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Y a-t-il assez de place pour stocker le fourrage ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Le stock de paille est-il suffisant pour la période hivernale ? Si non, est-il possible de s'en procurer et à quelles conditions ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>